

La culture, «une affaire de la cité»

Un manifeste culturel pour les élections communales

Forum culture(s) en appelle aux autorités locales pour «promouvoir un écosystème culturel démocratique».

LAURENCE HARF

Quel meilleur relais qu'une commune, premier interlocuteur de tout citoyen, pour «donner à la culture la place qu'elle mérite dans la société»? avance Claude Frisoni, directeur du Centre culturel de rencontre Neumünster.

Forts de ce constat, les initiateurs du Forum culture(s) ont rédigé un *Manifeste pour la prise en compte de la culture et de la dimension culturelle dans la politique communale*. Quelques pages de réflexion pour rappeler que le droit à la culture fait partie des droits de l'Homme. Pour insister aussi sur le fait qu'il ne s'agit pas (seulement) d'ériger de beaux centres culturels mais de faire participer la population à un processus créatif au profit de la cohésion sociale, du sentiment d'identité, voire de l'économie locale.

À titre indicatif, en 1980, il existait deux salles de spectacle communales dignes de ce nom: les théâtres de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette. À ce jour, on en recense une vingtaine... Pour autant, seuls 5 à 10% de la population participent à l'offre culturelle.

C'est aussi aux communes de combler ce déséquilibre, estime Claudine Bechet, présidente de l'association Cul-



Photo: Pierre Matgé

Forum culture(s), groupement informel d'artistes et d'acteurs culturels, a donné de la voix à travers (de gauche à droite) Claudine Bechet (Cultur'all), Jürgen Stoldt (conseil en communication), Raymond Weber (philosophe), Claude Frisoni (CCRN Neumünster) et Serge Tonnar (collectif d'artistes Maskénada)

tur'all, de «créer le désir de culture», de contrebalancer un marketing culturel qui ne s'adresse qu'aux couches sociales élevées.

LE BON PLAN

Ce n'est pas tant le déficit d'offre - bien que les inégalités géographiques soient indéniables - qui est montré du doigt que le déficit de débat, de réflexion, de vision politique d'une culture «transversale» qui déborderait sur l'éducation, la mobilité voire l'aménagement du territoire.

Les mots d'ordre sont inter-culturel, intergénérationnel et intersocial. L'objectif est que chaque commune se dote d'un «plan de développement culturel» reprenant un état des lieux (infrastructures, artistes, acteurs culturels, associations, projets), une vision de l'avenir commune (qui implique les secteurs privés et associatifs), un financement.

Le manifeste est aussi l'occasion de sensibiliser les artistes professionnels, qui «ne doivent pas oublier les communes», témoigne Serge Tonnar à travers le festival de théâtre

de marionnettes qui, en 2010, a posé ses tréteaux à Tadler. «Nous devons rêver de Boulaide, pas que de Berlin.»

Le manifeste, accessible sur internet (www.forumcultures.lu), sera notamment discuté avec les élus locaux en septembre. Tous les candidats sont invités à s'en inspirer pour rédiger leurs programmes électoraux.

C'est ainsi que le pacte culturel signé avec les principaux partis politiques en amont des élections législatives de 2009 avait trouvé écho dans l'accord de coalition.